

29 septembre 2000, Ottawa

Allocution à l'occasion du décès de Pierre-Elliott Trudeau

Pierre Elliott Trudeau était un homme sans pareil. Il était un brillant érudit. Un homme d'action à la fois distingué et charmant, avec un esprit vif et enjoué. Il était un homme au courage extraordinaire. Un homme complexe qui aimait purement et simplement le Canada. Pierre a déjà écrit au sujet « d'un homme à qui l'école n'a jamais su enseigner le nationalisme, mais qui contracta cette vertu lorsqu'il eut ressenti dans sa chair l'immensité de son pays et qu'il eut éprouvé par sa peau combien furent grands les créateurs de sa patrie. » Pierre aussi est tombé en amour avec notre pays en explorant nos montagnes, en partant à la conquête des rapides de nos rivières et en découvrant les rues de nos villes.

Tant Whistler que le Mont Tremblant. Tant la rivière Nahanni que le fleuve Saint-Laurent. Tant la rue Yonge que la rue Saint-Denis. Autant de coins de pays qu'il a ressenti dans sa chair et éprouvé par sa peau. Un jour, il m'avait raconté qu'après avoir lu le beau roman *Maria Chapdelaine*, il avait voulu faire le trajet de François Paradis. Il avait quitté La Tuque. Seul, il avait traversé la forêt du nord de la Mauricie pour se rendre au Lac-Saint-Jean. Il avait réussi le voyage. C'est pour vous montrer combien il aimait l'histoire et le sol de son pays. Pierre Trudeau a été pour moi un collègue, un mentor et un ami. Et il a déclenché des forces de changement qui façonnent toujours l'âme de son peuple.

Pour Pierre Trudeau, la raison devait l'emporter sur la passion. C'était même sa devise. Mais il était animé par une passion profonde pour le Canada. Son rêve d'une société juste a capté l'imagination du pays, et l'attention du monde entier. Ce rêve a aussi inspiré nombre de jeunes à se consacrer au service public, et a marqué à jamais une génération entière de Canadiens. Pierre Trudeau compte parmi les architectes de la Révolution tranquille et du Québec moderne. Il rêvait aussi d'un Canada moderne, et il a su donner vie à son rêve.

Il a pris le chemin de la Chambre des communes avec l'intention de bâtir un pays où les Canadiens d'expression française pourraient occuper la place qui leur revient, d'un océan à l'autre. Un Canada riche de deux langues officielles, qui valorise et célèbre sa diversité. Un pays de compassion qui donne à tous ses citoyens une chance égale de réussir dans la vie, sans égard à leurs origines, leurs croyances ou leur fortune. Un Canada qui prend sa place dans le monde, qui milite en faveur de la liberté, de la paix et de la justice, et qui défend la cause des pays en voie de développement.

Il nous a légué un héritage politique colossal, dont la pièce centrale – la Charte des droits et libertés – a toujours fait sa plus grande fierté, et m'a fourni l'occasion d'avoir des discussions très personnelles avec lui sur un sujet qui le passionnait, alors que j'étais son ministre de la Justice. Pierre Trudeau a été un géant de notre époque et un grand Canadien. Aujourd'hui, tous les Canadiens partagent la tristesse que ressent sa famille. Nous avons prié avec eux dans les jours difficiles qui ont suivi la mort de Michel et pendant la maladie de Pierre.

Hier, sa voix magnifique et éloquente s'est éteinte. Mais son héritage restera bien vivant tant que nous ferons preuve de courage, d'engagement et d'amour pour le Canada – le pays qu'il aimait tant.

Pierre, tu as gardé nos cœurs jeunes. Tu nous as fait cadeau de la fierté. Et tu nous as fait rêver.

Merci, cher ami, et au revoir.